

Chers vous tous,

07.2017

A Bodnath, le Stupa a retrouvé toute sa splendeur depuis novembre dernier et cela fait toujours un bien fou de se poser sur une des nombreuses terrasses sur les toits des maisons environnantes.



A Patan, par contre, les traces des tremblements de terre de 2015 sont encore visibles et côtoient des petites merveilles qui ont survécu.



De nombreuses maisons sont toujours soutenues par des poutres en bois... Et la vie continue. Les petites ruelles sont animées et le bruit a sérieusement diminué depuis l'interdiction de klaxonner. Personne ne comprend (que la population respecte la nouvelle loi) et personne n'y croyait vraiment, mais du jour au lendemain la pollution sonore a drastiquement diminué dans tout Kathmandu. Un vrai miracle !!



Bon, il y a quand même encore pas mal de bruit et de pollution en général, mais il vaut toujours mieux voir le verre à moitié plein qu'à moitié vide ☺ .

Pas de visite dans les districts cette fois-ci. Pendant la mousson les déplacements ne sont pas faciles, voire dangereux. Les routes (là où il y en a) sont souvent impraticables et il y a de nombreux glissements de terrain. Mais il y a toujours assez à faire et à gérer dans la vallée de Kathmandu :

1. Cerebral palsy center (SGCP) à Dhapakhel : Phulbari et Tusa

(Au Sud de Kathmandu, centre de jour de l'ONG SGCP, avec lesquels nous travaillons pour

- - Phulbari et Tusa : programmes où enfant et maman viennent pendant un mois durant lequel l'enfant voit tous les experts disponibles – médecin, physio, logopède, éducateurs spécialisés etc- et la maman suit tout le temps pour être formée en même temps.
- - Les home visitors : sorte de travailleur social, dans les districts, avec des notions de physiothérapie et d'éducation spécialisée qui va à domicile s'occuper des enfants différents.
- - Les centres de jours au sein d'écoles gouvernementales)

Le point « intéressant et original » de cette fois-ci : après les léopards rôdant dans les alentours et faisant peur à tout le monde, il y a maintenant des esprits qui empêchent nos mamans et enfants de dormir. Ils sont réveillés la nuit par des pas, un bruit de robinet qu'on fait couler, on toque à la porte de leurs chambres ou bien les portes s'ouvrent toutes seules. Le pandit (prêtre hindou) appelé à la rescousse a préconisé de laisser les portes ouvertes quand il n'y a personne et de mettre tous les soirs un peu de nourriture à l'extérieur des chambres pour nourrir les esprits (ou les animaux des environs). Cela n'a pas fonctionné.

Du coup on est passé au stade suivant : de la terre a été prélevée et amenée à l'astrologue qui a décrété qu'il n'y avait rien de grave et qu'il fallait faire des pujas (prières) le jour de la nouvelle lune et cela 3 nouvelles lunes de suite.

Le calme est revenu.

Ce n'est déjà pas facile de travailler au Népal et plus particulièrement à Dhapakhel, mais si en plus les esprits s'en mêlent ... ☺ mais cela fait partie de la réalité ici et c'est à respecter.



Un nouveau groupe d'enfants et mamans est là. Julia, Reenu et Leena s'en occupent à merveille. Elles construisent à chaque fois des jeux stimulant les enfants, ceci avec du matériel local, pour que les mamans puissent aisément les fabriquer elles-mêmes chez elles.

Ci-dessus un mobile avec des perles et un « chemin de stimulation sensorielle » avec des éponges douces, des éponges un peu plus rêches, de la mousse, de la corde, du papier de verre etc.



2. Surya Vinayak School

(école secondaire près de Bhaktapur, accueillant quelques élèves en situation de handicap et de nombreux enfants de familles défavorisées)

Le point « noir » de cette fois-ci : le démarchage très agressif des écoles commerciales avoisinantes (les écoles sont souvent des entreprises extrêmement fructueuses sans pour autant être focalisées sur la qualité de l'enseignement) ainsi que l'infrastructure peu adaptée ont eu comme conséquence une baisse des élèves inscrits. Cela complique bien évidemment la vie de Suresh et Bina, les frais de fonctionnement restant les mêmes.

De plus une nouvelle maison pousse sur le terrain qui servait de cour de récréation... On est de plus en plus à l'étroit mais on s'adapte toujours.

Malheureusement la nouvelle construction fait que le logement de la famille de Tikka « l'homme à tout faire » de l'école, est détrempe. L'eau ne s'écoule plus comme avant et les murs suintent. Le logement est insalubre.



Il devient urgent de trouver un terrain pour pouvoir construire et être tranquilles. (les loyers ont bien évidemment entretemps été sérieusement augmentés) Nous avons un terrain en vue. On croise tous les doigts pour que cela fonctionne.

Heureusement du côté de la partie maternelle tout va bien. Les enfants ont de l'espace et de nombreux légumes poussent dans le potager et les petits élèves en profitent.



3. Sama Nepal

(organisation travaillant au niveau de l'intégration et l'inclusion des enfants n'ayant pas accès à l'éducation, que ce soit suite à un handicap ou dû à la pauvreté)

Ca avance !

De plus en plus d'écoles demandent à Sama Nepal de parler de l'intégration/inclusion, ainsi que de la différence, à leur équipe enseignante. Ce sont des tout petits pas, mais dans un pays où les enfants différents sont souvent cachés, ce sont des pas importants.



L'imprimante 3D et ses applications sont un autre thème fort apprécié des écoles. Rabin et Chanchalla en sont responsables et commencent à être habitués à en expliquer le fonctionnement et l'utilité.

Rabin est sponsorisé depuis quelques années et étudie actuellement pour devenir ingénieur électronique à l'université Tribhuvan de Kathmandu.

Chanchalla est responsable de l'administration et de la comptabilité de Sama Nepal, mais elle s'est aussi intéressée à l'imprimante 3D et n'arrête pas d'expérimenter et d'imprimer de nouveaux objets pouvant faciliter la vie des enfants en situation de handicap.



Je suis aussi particulièrement heureuse qu'un accord officiel de coopération ait été signé entre Sama Nepal et SGCP, notre partenaire « enfants différents ». L'un et l'autre sont complémentaires.

4. Aarya Tara Preschool

(école maternelle où nous accueillons des enfants de familles défavorisées et principalement de mamans seules et où les enseignantes sont de jeunes nonnes bouddhistes ayant suivi des formations de type Montessori)

Le point « super positif » de cette fois-ci : nous avons déménagé !

Et sommes super bien installés dans une belle maison toute neuve et surtout bien construite : le rez pour nos petits bouts, le 1^{er} pour nos jeunes nonnes enseignantes et amchis (médecin traditionnel tibétain) et au-dessus la propriétaire, adorable grand-mère et son fils. Tous les deux heureux de nous avoir comme locataires et nous tellement heureux d'être là avec d'aussi chouettes et gentilles personnes. Situation idéale : win-win pour tout le monde. Nous n'avons juste plus de jardin comme avant, mais sommes beaucoup mieux installés. Nos 25 petits bouts sont super heureux. Et nos mamans le semblent aussi, car elles continuent toutes à amener leurs enfants alors que nous sommes situés plus loin de chez elles.







Nos murs sont encore un peu blancs mais grâce à l'artiste peintre Fabio Pellicano et à Manu cela va changer. En vacances au Népal ils ont très gentiment peint un grand tableau racontant une des fables d'Esopé : « le lion et la souris », adapté pour l'occasion en « le tigre et la souris », version un peu plus népalaise. Merci à eux.



Cette jolie fable s'intègre particulièrement bien dans notre petite école :

Un jour, alors que le Tigre dormait, la Souris, sans faire attention, marcha sur l'une de ses pattes étendues. Aussitôt, le Tigre s'éveilla et immobilisa la Souris sous sa patte.

« Que vais-je faire de toi ? », demanda-t-il à la Souris.

« Si tu me laisses partir, répondit la Souris, un jour, je te le revaudrai. »

L'idée que la Souris puisse lui rendre service paraissait tellement étonnante au Tigre qu'il la laissa s'en aller.

Quelques jours plus tard, des chasseurs capturèrent le Tigre. Ils l'attachèrent avec une corde afin de pouvoir le transporter le lendemain.

Cette nuit-là, la Souris, qui repassait par là, vit dans quelle malheureuse situation se trouvait le Tigre. La Souris, sans y être invitée, lui rendit service comme elle l'avait promis. Elle rongea la corde de ses petites dents pointues et libéra le Tigre.

Morale de l'histoire :

Parfois, les plus petites créatures peuvent être d'un très grand secours.



Sur ces belles paroles, je vous souhaite un excellent week-end !

A bientôt

Astrid